



FRANCE

Sur Parcoursup, le ministère promet plus de transparence

— La phase d'information de Parcoursup a été ouverte mardi 20 décembre.

— La plateforme a bénéficié d'un toilettage, notamment pour permettre aux candidats de mieux comprendre les critères de sélection dans chaque formation.

Commencer à s'informer et à réfléchir à la suite... Si la phase d'inscription et de formulation des vœux ne débute sur Parcoursup que le 18 janvier, il est possible, depuis de mardi 20 décembre, de se rendre sur la plateforme d'orientation et d'admission dans le supérieur pour y découvrir les formations proposées.

Licence, BTS, BUT (ex-DUT), classes préparatoires ou encore bachelors (diplôme menant à un bac + 3 et proposé par un nombre croissant de grandes écoles)... Sur le papier, ou plutôt à l'écran, c'est l'embarras du choix. Plus de 21000 cursus sont recensés sur le site. Désormais, toutes les formations déployées par les écoles publiques d'art et de design y figurent.

Parcoursup se fait le miroir d'un mouvement de fond dans l'enseignement supérieur : quelque 7500 cursus sont proposés dans le cadre d'une alternance, ce qui permet à de nombreux jeunes de combiner études et travail en entreprise, assorti d'un salaire. Selon la Dares, la direction des statistiques du ministère du travail, 60 % des 733200 contrats d'apprentissage commencés en 2021 concernent des cursus au-delà du bac (avec toutefois un fort penchant des employeurs pour

les étudiants en master).

Pour cette nouvelle édition, le ministère affirme avoir repensé le site afin d'apporter « une information plus claire » et permettre aux candidats d'identifier plus facilement les points clés (formation publique ou privée, sélective ou non, en apprentissage ou pas, montant des frais de scolarité, dates des prochaines journées portes ouvertes). Il promet

aussi plus de « transparence », avec la création d'une nouvelle rubrique intitulée « Comprendre les critères d'analyse des candidatures », dans laquelle les formations sont censées préciser la façon dont elles classent les dossiers.

Une démarche de lisibilité qui correspond à un besoin massivement exprimé par les candidats, à en croire un sondage publié en septembre dernier par l'institut Ipsos. Si les personnes interrogées sont 68 % à juger que Parcoursup leur a facilité l'entrée dans l'enseignement supérieur (un indicateur de satisfaction qui s'érode d'année en année), elles sont 87 % à demander que les critères retenus pour l'examen des dossiers soient rendus plus visibles sur la fiche de formation. D'indéniables efforts de transparence ont été consentis ces dernières années. Mais le dispositif Parcoursup demeure largement opaque aux yeux des familles, des jeunes et des enseignants tenus de les accompagner dans leur orientation au cours de l'année de terminale.

De fait, d'une filière à l'autre, d'un établissement à l'autre, les pratiques divergent. Les responsables de certains cursus lisent systéma-

tiquement les dossiers et la lettre de motivation qu'ils contiennent, tandis que d'autres recourent à des algorithmes pour effectuer un tri préalable et se concentrer sur l'examen des seules candidatures « tangentes ». De même, pour une licence Parcours accès santé, par exemple, telle université peut privilégier les élèves qui, au lycée, ont choisi physique-chimie et SVT comme spécialités, tandis que telle autre jugera la « spé » maths indispensable...

Denis Peiron

D'un établissement à l'autre, les pratiques divergent. Les responsables de certains cursus lisent les dossiers, d'autres recourent à des algorithmes pour effectuer un tri préalable.